

# **Chambre des Représentants.**

---

SÉANCE DU 26 AVRIL 1927.

---

## **Projet de loi** **portant modification des limites des communes de Cortenberg et Erps-Querbs.**

---

### **EXPOSÉ DES MOTIFS**

---

MESSIEURS,

En 1922, les habitants du Negenhoek, dépendance d'Erps-Querbs qui forme une enclave dans le territoire de Cortenberg, ont sollicité leur annexion à cette dernière commune.

En 1923, les riverains de la rue du Duc Jean II, rue mitoyenne aux deux localités, ont exprimé le même désir.

La demande des requérants est basée sur l'état d'abandon dans lequel se trouve leur quartier au point de vue de l'hygiène et de la voirie; elle attribue cette situation à l'indifférence que témoigne l'autorité communale d'Erps-Querbs pour le Negenhoek, en raison de l'éloignement de ce hameau du centre de la commune.

De l'avis des intéressés, l'administration communale de Cortenberg s'empresserait, au contraire, dans l'intérêt même de la commune, de remédier à l'état de choses dont ils se plaignent, en dotant notamment le quartier d'égouts et de chemins convenables. Les enfants trouveraient d'autre part, à proximité de leurs foyers, l'enseignement qui leur coûte aujourd'hui quotidiennement une marche de 14 kilomètres par tous les temps et par des chemins écartés.

Appelé à délibérer sur cette question, le conseil communal de Cortenberg a vivement appuyé les vœux des requérants, en raison de l'avantage que procureraient à la commune, un accroissement territorial que réclame impérieusement son développement et l'incorporation dans ses limites de la gare qui porte son nom.

De leur côté, les habitants d'Everberg et de Meerbeek qui sont desservis par la station de Cortenberg appuient vivement cette solution, parce que pour accéder à la gare, ils doivent utiliser la rue du Duc Jean II qui reste dans un état lamentable, malgré les instances qu'ils ont faites pour obtenir le pavage de cette voie de communication et qu'ils espèrent une amélioration de cet état de choses dès la réunion à Cortenberg de cette partie du territoire d'Erps-Querbs.

La commune d'Erps-Querbs s'oppose à ce démembrement sans apporter cependant aucun argument sérieux au maintien du statu-quo.

L'enquête à laquelle il a été procédé, à la demande du Gouvernement, a démontré que les griefs des requérants n'étaient pas sans fondement et qu'au point de vue de l'hygiène notamment, il y avait une certaine urgence à apporter un changement à la situation actuelle. Il est de toute évidence, en effet, qu'Erps-Querbs ne pourrait pas procéder aux travaux d'assainissement qui s'imposent, parce que la dépense serait hors de proportion avec le résultat envisagé, tandis que la commune de Cortenberg n'a qu'à prolonger ses égouts de quelques centaines de mètres pour réaliser cette amélioration.

Toutes les autorités consultées ont marqué leur accord à la modification proposée. Il est à noter, cependant, que le Conseil provincial, tout en se montrant favorable à l'annexion à Cortenberg du quartier du Negenhoek et de la rue du Duc Jean II, a exprimé l'avis qu'il conviendrait, dans la direction Nord-Est, de borner au sentier n° 57, l'emprise à effectuer dans le territoire d'Erps-Querbs, alors que d'après le plan dressé par Cortenberg, le chemin de grande communication n° 17 devrait servir de limite entre les deux communes.

Le Conseil provincial fait valoir à l'appui de son opinion que si les autres parties à enlever à Erps-Querbs ne sont d'aucun appoint financier pour cette commune, il en va autrement de la parcelle comprise entre le sentier n° 57 et le chemin de grande communication n° 17 d'une part, entre le chemin de fer Bruxelles-Louvain et la chaussée de Louvain d'autre part.

Cet argument peut aussi bien être invoqué en faveur de l'incorporation de la parcelle dont il s'agit à Cortenberg. Cette commune devra, en effet, administrer deux quartiers plutôt pauvres dont certains habitants seront une charge nouvelle pour la commission d'assistance locale; elle devra effectuer d'autre part, des travaux importants et coûteux. Il ne serait pas logique, dans ces conditions, de la priver de la partie du territoire qui doit contre-balancer dans une certaine mesure, les dépenses qu'elle doit assumer du chef de l'annexion.

La solution proposée par le Conseil provincial ne satisferait d'ailleurs pas les requérants et la commune d'Erps-Querbs n'en resterait pas moins hostile à la cession d'une partie de son territoire.

Il est à remarquer, d'autre part, que topographiquement ce quartier est tout aussi éloigné d'Erps-Querbs que le Negenhoek ou la rue du Duc Jean II et que s'il n'est pas aujourd'hui très habité, cette situation est en voie de se modifier. Quelques habitations bordent déjà la belle artère que constitue à cet endroit la chaussée de Louvain, et il n'est pas douteux que la construction y prendrait un nouvel essor si cette partie du territoire était dotée d'une meilleure administration. Ces terrains, d'ailleurs, font, en quelque sorte, corps avec Cortenberg. C'est ainsi que l'Institut St-Joseph qui s'élève à cet endroit est dénommé plus communément « Maison de santé de Cortenberg ».

Si la direction de cet établissement n'a pas manifesté, d'une façon explicite, son désir d'être rattachée à Cortenberg, il résulte d'une lettre versée au dossier qu'elle n'y voit aucun inconvénient. Le plan indique d'ailleurs d'une manière très nette que l'Institut dispose de facilités de

communication avec Cortenberg, alors qu'il ne peut atteindre l'agglomération d'Erps-Querbs que par des détours longs et pénibles.

D'autre part, et au point de vue administratif, cette considération n'est pas sans valeur, en comprenant dans l'annexion les 17 hectares environ que le Conseil provincial voudrait y soustraire, on donnerait à Cortenberg des limites rationnelles constituées par le chemin de fer et le chemin de grande communication. Or, il ne peut être soutenu que cette amputation lèse sérieusement Erps-Querbs dans ses ressources, alors que cette commune comporte une étendue de 1,200 Ha. et une population de 2,700 habitants (recensement de 1920). Il se conçoit au contraire parfaitement qu'avec une population de 2,264 habitants (recensement de 1920) et une superficie de 356 Ha., la commune de Cortenberg ait besoin d'un agrandissement territorial pour assurer son développement.

C'est pourquoi, Messieurs, adoptant le point de vue défendu par Cortenberg, j'ai l'honneur, d'après les ordres du Roi, de soumettre à vos délibérations un projet de loi ayant pour objet d'annexer à cette commune 60 Ha. 55 a., du territoire d'Erps-Querbs.

*Le Ministre de l'Intérieur  
et de l'Hygiène,*

M. VAUTHIER.

# Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 26 APRIL 1927.

## Ontwerp van wet houdende wijziging van de grenzen tusschen de gemeenten: Cortenberg en Erps-Querbs.

### MEMORIE VAN TOELICHTING

MIJNE HEEREN,

In 1922 hebben de inwoners van den Negenhoek, een in het grondgebied van Cortenberg inspringend gehucht van Erps-Querbs, hunne inlijving bij eerstgenoemde gemeente gevraagd.

In 1923 gaven de aanwonenden aan de Hertog Jan II straat, die tusschen de twee gemeenten ligt, niling aan hetzelfde verlangen.

De aanvraag der requestanten is gesteund op den staat van veronachtzaming, waarin hun kwartier uit oogpunt van de hygiëne en de wegen verkeert; zij wijten dezen toestand aan de onverschilligheid, welke de gemeenteverheer van Erps-Querbs voor den Negenhoek aan den dag legt wegens de afgelegenheid van dit gehucht van het centrum der gemeente.

Naar de meening van belanghebbenden zou het gemeentebestuur van Cortenberg zich daarentegen beijveren om, in het belang zelf der gemeente, den aangeklaagden staat van zaken te verhelpen door, namelijk, het kwartier van behoorlijke riolen en wegen te voorzien. Aan den anderen kant zouden de kinderen het onderwijs, dat hun thans dagelijks 14 km. gaans door alle weer en langs afgelegen wegen kost, in de nabijheid hunner woning kunnen genieten.

Toen de gemeenteraad van Cortenberg over deze kwestie te beradslagen had, heeft hij den wensch der requestanten krachtig gesteund, ter wille van het voordeel, dat daaruit voor de gemeente zou voortvloeien, door de voor haar uitbreiding dringend noodige grondgebiedsvergrooing en de opnemmg, binnen haar grenzen, van het station, dat aan Cortenberg zijn naam ontleent.

Aan hun kant hebben de inwoners van Everberg en Meerbeek, die door het station van Cortenberg bediend worden, deze oplossing uit alle kracht gesteund, omdat zij, om aan het station te geraken, de Hertog Jan II straat moeten nemen, die in een erbarmelijken staat blijft liggen niettegenstaande hun aandringen om de bestrating van dezen verkeersweg te bekomen en,

omdat zij eene verbetering van dezen staat van zaken verhoppen, zoodra dit gedeelte van het grondgebied van Erps-Querbs bij Cortenberg is ingelijfd. De gemeente Erps-Querbs verzet zich tegen deze verbrokking zonder nochtans een ernstig argument voor het behoud van den huidige staat van zaken aan te voeren.

De enquête, die op verzoek der Regeering werd gehouden, heeft uitgewezen, dat de grieven der requestanten niet ongegrond waren en dat er, inzonderheid uit hygienisch oogpunt, zekere haast bij was den huidige toestand te veranderen. Het is zonneklaar, inderdaad, dat Erps-Querbs de vereischte saneringswerken niet zou kunnen laten uitvoeren omdat de uitgave niet in verhouding zou zijn tot het beoogde doel, terwijl de gemeente Cortenberg hare riolen maar eenige honderden meters te verlengen heeft om deze verbetering tot stand te brengen.

Al de geraadpleegde overheidsbesturen gaan met de voorgestelde wijziging akkoord. Er valt nochtans aan te merken dat de provinciale raad, alhoewel hij gunstig gestemd is voor de inlijving van den Negenhoek en de Hertog Jan II straat bij Cortenberg, de meening toegedaan is, dat het van Erps-Querbs af te nemen grondgebied in de Noordoostelijke richting niet verder zou mogen gaan dan tot aan den weg n° 57; dan wanneer, volgens het plan van Cortenberg de grootverkeersweg n° 17 tot grêns tusschen de twee gemeenten zou moeten dienen.

De provinciale raad haalt tot staving zijner gedachte aan dat, zoo de andere van Erps-Querbs af te nemen gedeelten voor laatsgenoemde gemeente in financieel opzicht van geener waarde zijn, zulks niet kan gezegd worden van het perceel, gelegen tusschen weg n° 57 en den grootverkeersweg n° 17, eenerzijds, tusschen den Spoorweg Brussel-Leuven et den Leuvense Steenweg, anderzijds.

Dit argument, kan evengoed aangevoerd worden ten behoeve der inlijving van bewust perceel bij Cortenberg. Deze gemeente zal, inderdaad, het bestuur op zich moeten nemen van twee eerder arme wijken, waarvan sommige inwoners een nieuwe last voor de plaatselijke commissie van Openbaren Onderstand zullen worden; zij zal, aan den anderen kant, groote en kostelijke werken moeten uitvoeren. In deze omstandigheden ware het onlogisch haar te berooven van dat gedeelte van het grondgebied, dat in zekere mate het tegengewicht moet zijn van de uitgaven, welke zij wegens de inlijving moet bestrijden.

De door den provincialen raad voorgestelde oplossing zou overigens de requestanten geen voldoening schenken en de gemeente Erps-Querbs zou niettemin van geen versnippering van een gedeelte van haar grondgebied willen weten.

Er valt anderzijds op te merken dat, uit topographisch oogpunt, dit kwartier zoover van Erps-Querbs af ligt als de Negenhoek of de Hertog Jan II straat en dat, al is het thans schier niet bewoond, deze toestand stilaan verandert. Er zijn reeds enkele woningen opgetrokken langs de mooie baan, welke de Leuvense steenweg daar vormt, en de bouwbeveging zou er ongetwijfeld op vooruitgaan, indien dit gedeelte van het grondgebied beter bestuurd was. Deze gronden maken overigens, om zoo te zeggen, een geheel uit met Cortenberg. 't Is alzoo dat het St-Jozefsgesticht, dat daar ter plaatse is opgericht, gewoonlijk « Krankzinnigengesticht van Cortenberg » wordt genoemd.

Zoo het bestuur van dit gesticht niet uitdrukkelijk uiting gegeven heeft aan het verlangen om bij Cortenberg ingelijfd te worden, dan blijkt toch uit een brief van het dossier dat het er geen bezwaar tegen heeft. Het plan duidt overigens zonneklaar aan dat genoemd gesticht over gemak van verkeer met Cortenberg beschikt, dan wanneer het de kom van Erps-Querbs slechts kan bereiken langs lange en ongemakkelijke omwegen.

Als men anderzijds de 17 hectaren, welke de provinciale raad aan Erps-Querbs zou willen laten, bij de inlijving voegt — en uit administratief oogpunt is deze beschouwing niet zonder gewicht — zou Cortenberg rationeeler begrensd zijn door den Spoorweg en den grootverkeersweg. Welnu, er kan niet volgehouden worden dat deze verminking Erps-Querbs ernstig in zijne inkomsten zou schaden, daar deze gemeente een uitgestrektheid heeft van 1.200 Ha. met een bevolking 2,700 zielen (volkstelling van 1920). Het ligt daarentegen klaar voor de hand dat de gemeente Cortenberg met eene bevolking van 2,264 zielen (volkstelling van 1920), en eene oppervlakte van 356 Ha., een gebiedsuitbreiding van noode heeft om zich normaal te kunnen ontwikkelen.

‘t Is, daarom, Mijne Heeren, dat ik de stelling van Cortenberg toetreed en de eer heb, naar ‘s Konigs bevelen een wetsontwerp, er toe strekkende om 60 Ha. 55 a. van het grondgebied van Erps-Querbs bij Cortenberg in te lijven, aan uwe beraadslagingen te onderwerpen.

*De Minister van Binnenlandsche Zaken  
en Volksgezondheid,*

M. VAUTHIER.

---